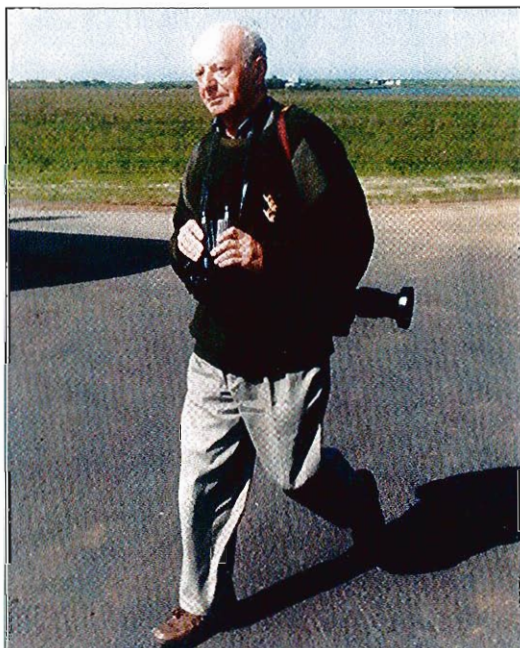


In memoriam

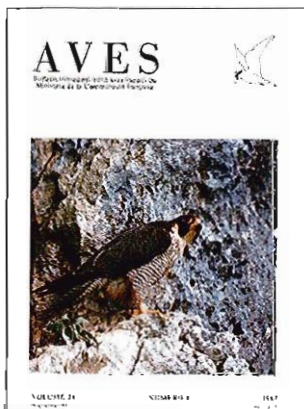
Willy Suetens (1930-2005)

Tout jeune, Willy Suetens était déjà fasciné par les oiseaux. Il m'a raconté qu'à cette époque il repérait, planant au-dessus de la cour de récréation du collège St-Rombaut, le Faucon pèlerin, hôte hivernal de la Cathédrale de Malines. Avec les années, il est rapidement devenu un ornithologue de première force, passionné par l'observation mais aussi par la photographie - et plus tard la cinématographie - des oiseaux dans la nature, régulièrement accompagné par son ami Paul van Groenendael, dont la disparition prématurée l'a beaucoup affecté.

Willy nous a bien aidés dès le tout début de l'association Aves. Il offrait ses photos pour illustrer nos premiers bulletins : le Vautour moine, la Mouette de Sabine, les Sternes pierregarin et arctique, l'Epervier d'Europe et bien d'autres espèces encore. Anticipant ainsi sa polarisation future avec les oiseaux de proie, il a pris une place très importante lors de la surveillance des aires des derniers Faucons pèlerins de Belgique à la fin des années 1960, organisée par Aves dans les vallées de l'Amblève et de l'Ourthe. Il appréciait en effet nos actions de protection des aires des faucons contre le dénichage par les oologistes et les fauconniers, initiatives reprises plus tard en France et sur une beaucoup plus large échelle par le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) dont il fut fondateur avec Jean-François et Michel Terrasse et Paul Gérardet.



Malgré des occupations professionnelles absorbantes (notamment comme gérant à la Générale de Banque, dont il devint finalement administrateur délégué), il a réussi à poursuivre ses activités dans les domaines de l'ornithologie et de la protection de la nature, jouant un rôle considérable dans plusieurs associations comme "De Wielewaal", les "Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique" et le "FIR belge" où oeuvrèrent pas mal d'avésiens et dont il fut le principal fondateur et le premier président. Dès le début, il porta à bout de bras cette nouvelle association, belge, bilingue... et remarquablement efficace dans divers aspects de la préservation des oiseaux de proie à travers l'Europe. Comme président, Willy était passé maître dans l'art de mener un débat, laissant parler chacun mais intervenant au bon moment. Il quitta ce poste après quelques années tout en restant administrateur jusqu'à la fin. Il était présent à quasi toutes les réunions du Conseil d'administration du FIR, où on le retrouvait avec ses rapports précis, ses remarques et suggestions pleines de



Pour son premier bulletin avec couverture couleurs, le n° 4 de l'année 1987, Aves avait fait appel à Willy Suetens. Photo d'un Faucon pèlerin réalisée en France en 1979. Tout un symbole.

bon sens, son large sourire, son humour. Belle reconnaissance officielle de ses compétences : il fut nommé président du Conseil Supérieur pour la Conservation de la Nature en Région flamande. Rappelons aussi qu'il a été à la base de la décision de la Générale de Banque de racheter le domaine de Virelles et d'en confier la gestion à Aves, aux RNOB et au WWF.

Energique, fonceur, intelligent, Willy Suetens était avant tout un homme d'action. Filmer les rapaces sur leur aire, décrire leur comportement, était une activité qu'il a pu mener de front, sans relâche et pendant des années, avec une vie professionnelle déjà bien remplie. Il découvrit et suivit en Estrémadure les colonies de Vautours moines ainsi que les premières nidifications de l'Elanion; il fit installer des charniers dans les Pyrénées pour soutenir la petite population résiduelle de Gypaètes, aujourd'hui bien prospère. Que d'allers-retours pour filmer une nichée au moment propice, que de précautions pour éviter tout dérangement : l'approche nocturne, l'affût prolongé dissimulé sous la tente de toile au sommet d'une tour métallique, l'inconfort de la cachette aérienne dans la chaleur ou le froid, les veilles épuisantes étalées sur plusieurs jours d'affilée. Mais aussi que de joies et de découvertes partagées, que d'humour pour évoquer ces milliers de kilomètres parcourus en un week-end afin de saisir le bref envol d'un jeune Aigle impérial ibérique, pour révéler d'un air faussement contrit que le couple de Faucons d'Eléonore immortalisé par la caméra s'acharnait à capturer les Torcols fourmiliers en pleine migration au-dessus de la Méditerranée !

C'est ainsi que Willy a multiplié des séquences filmées sur presque tous (35 sur 38) les rapaces diurnes d'Europe. Avec des commentaires passionnants et souvent pleins de suspense, il présentait volontiers ses montages dans les salles

obscures, notamment lors de séances organisées par les sections d'Aves, au bénéfice du FIR.

Comment ne pas évoquer aussi les liens particuliers qu'il a tissés avec l'Espagne? Dès 1961, il était reçu chez Don Mauricio Gonzalez, propriétaire du Coto Doñana, quelques années après la fameuse expédition "Mountfort-Peterson" à l'origine de la célèbre réserve naturelle du même nom. J'entends encore Willy déclarer avec indignation qu'il ne mettrait plus les pieds dans ce site, depuis qu'il avait aperçu à Madrid une publicité : "Venez construire votre villa au Coto Doñana, le dernier paradis d'Espagne"! En effet, la bande de dunes entre les marais du Coto et l'Océan Atlantique est, depuis lors, largement envahie par une nouvelle cité balnéaire... diminuant à coup sûr la valeur écologique de la réserve elle-même.

Fort de son expérience, de ses documents photographiques, de ses notes minutieuses prises sur le terrain, Willy Suetens a publié en 1989 aux éditions du Perron à Liège, "Les Rapaces d'Europe", un livre magnifique et incontournable sur les oiseaux de proie diurnes de notre continent.

Il s'est encore occupé de préserver en Estrémadure des surfaces importantes de forêts de chêne-liège, menacées par l'extension des plantations artificielles d'eucalyptus. Il avait acheté lui-même de vastes parcelles et obtenu la collaboration d'Adenex, association locale de conservation de la nature, dont il fut aussi administrateur.

Merci à Willy pour tout ce qu'il nous a donné. A sa famille, en particulier à son épouse Mia - toujours présente à ses côtés lors de la plupart des expéditions -, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Jacques van Esbroeck